

Lire la ville à travers les journaux : discours francophones et anglophones

Laurana Gobeil, Faculté de sciences humaines, Université de Sherbrooke

Introduction

Les journaux des grandes villes servent de liaison entre le citadin et la nouvelle, qu'elle soit locale ou internationale. La ville transparait donc bien dans cet univers gorgé d'informations, au point où le lecteur se rattache au médium pour suivre les plus récents développements urbains qui l'impliquent en tant que citoyen. Dans le cadre du projet de recherche « Lire la ville à travers les journaux : Montréal et sa presse à grand tirage (1884-1929) », il est question d'analyser les principaux journaux de Montréal pour comprendre la ville et les différents comportements et enjeux urbains.

Problématique

- Est-ce qu'il y a des différences dans le discours des journaux montréalais à grand tirage selon la langue dans laquelle ils sont écrits ?

Objectifs

- 1-Évaluer les différences de discours sur la vie en ville entre les quotidiens francophones et anglophones par la publicité.
- 2- Dépeindre les différences entre les nouvelles qui sont couvertes entre les deux types de journaux.

Corpus

- Période : semaine du 20 au 25 mai 1901
- Journaux : *La Patrie*, *La Presse*, *The Montreal Herald* et *The Montreal Daily Star*
- Les journaux ont été choisis en fonction de leur important tirage, faisant de ceux-ci des journaux à grande diffusion.

Méthode

- Lire et annoter les journaux de mon corpus.
- Dresser un portrait global de la représentation urbaine par la publicité, ainsi que le spectre de couverture des nouvelles.
- Identifier les différences de discours entre les journaux francophones et anglophones

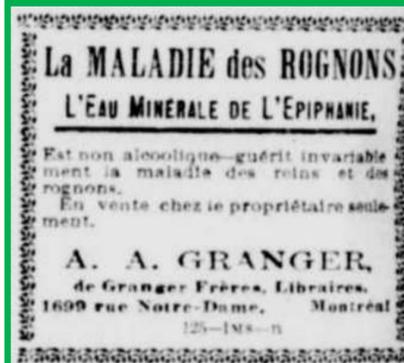
Résultats

Pour la publicité :

Anglophones	Francophones
Beaucoup de publicités pour des biens matériels (meubles, vêtements, maquillage, etc)	Moins de publicités pour des biens matériels et moins de produits « de luxe »
Moins de remèdes et les publicités qui les traitent sont plus petites et plus discrètes	Beaucoup de remèdes, solutions miracles, nécessité d'un corps et d'une famille en santé
Importance de conserver la beauté, de plaire, d'avoir une belle apparence	Importance de conserver la santé, la jeunesse, de vivre confortablement
Présence de publicités de vélos pour se déplacer en ville, ainsi que de chevaux. Peu de voitures	Présence de publicités de vélos et de tramway. Pas de chevaux, ni de voitures
Iconographie importante, plusieurs publicités avec de grandes images	Iconographie moins présente jusqu'au samedi. Publicités plus sobres



The Montreal Daily Star, 23 mai 1901, p. 12.



La Presse, 20 mai 1901, p.8.

Pour les nouvelles :

Anglophones	Francophones
Nouvelles internationales	Nouvelles internationales les plus importantes
Québec moins abordé	Grosse couverture québécoise
Villes importantes : Ottawa, Kingston, Toronto, New-York	Villes importantes : Ottawa, Toronto, Québec, New-York
Gros articles sur l'Angleterre et Londres	Gros articles sur la France et Paris
Couverture banlieues anglophones	Couverture banlieues francophones

- Certains dossiers sont rapportés de manière différente selon l'opinion du journal.
- Certains dossiers sont couverts par les journaux francophones et n'apparaissent pas du tout dans les quotidiens anglophones, comme l'établissement de l'œuvre de La Goutte de lait à Montréal (pasteurisation du lait)

Conclusion

- Le journalisme anglophone dépeint un mode de vie et une condition économique urbaine aisée. La ville est endroit de luxe et de travail. Sa lecture est destinée à une élite économique et politique. Le journal semble être écrit pour les « businessman » intéressés au monde entier, même s'il y a un effort présent pour traiter de grands sujets locaux et québécois.
- Les francophones semblent écrire au « peuple » de Montréal qui s'intéresse aux enjeux locaux dans lesquels il s'implique. La ville est vue comme endroit de travail et de famille.
- En analysant la société de l'époque et les données recueillies dans le cadre du stage, il serait intéressant de poursuivre la recherche pour savoir si le clivage linguistique perçu dans les journaux provient réellement du facteur de la langue ou plutôt de la distinction socio-économique observée dans la ville du XXe siècle.